



La MFR de Thiviers compte 75 élèves en bac pro équin

Permettre à des élèves d'approcher de manière concrète et vivante à la réalité du métier d'agriculteur, tel est l'objectif poursuivi par le Forum à la ferme organisé hier par les JA. Reportage sur une ferme équestre avec les élèves de la MFR de Thiviers.

Plongée au cœur du métier d'agriculteur équin

Devant les écuries de sa ferme équestre, le centre cheval poney de Saint-Antoine-d'Auberoche, Bull Cauchois, 36 ans, son jeune fils sur le dos, fait face à une vingtaine d'élèves de la Maison familiale et rurale (MFR) de Thiviers : pratiquement que des filles, à l'exception de trois garçons, tous en seconde de bac pro conduite et gestion d'une entreprise hippique. Il est là pour leur expliquer les réalités de son métier, avantages et inconvénients, le tout sous le regard d'Aziz Mejdoub, enseignant et directeur adjoint de l'établissement, qui a eu Bull parmi ses élèves... Il y a près de vingt ans. « De la seconde à la terminale, sur trois niveaux, nous avons 75 élèves à préparer ce bac pro qui existe depuis 1996 », explique l'enseignant. « La particularité est de permettre aux élèves de suivre des stages durant la moitié de leur scolarité, de manière à se confronter à la réalité du terrain ». Une réalité qu'ils découvrent aussi ce matin à travers le Forum à la ferme. Car même si

tous ne savent pas encore précisément à quoi ils se destinent, certains ont déjà un avis tranché sur la question. Les parents de Laury, par exemple, possèdent dix chevaux destinés à l'endurance. Son idée une fois son examen en poche, faire l'élevage de ce type de chevaux pour pouvoir faire de cette discipline son métier. Lily ne sait pas encore quel métier exercer, mais une chose est sûre, ce sera au contact des chevaux. Quant à Florian, ce qu'il souhaite, c'est devenir moniteur d'équitation. A ses côtés Valentin veut, lui, monter un élevage de chevaux. Et si ça ne marche pas, de bovins.

« Les élèves que nous formons peuvent devenir chef d'exploitation équine ou salarié ou même enseignant », précise Aziz Mejdoub. Et pour devenir moniteur, à l'issue du bac pro, il faut obtenir un BPJEPS, option équitation ou tourisme équestre. C'est d'ailleurs à peu de choses près le parcours qu'a suivi Bull Cauchois. Arrivant de Normandie, ses parents se sont installés à Saint-Antoine-d'Aube-

roche en 1979 pour y élever 200 chèvres pour leur lait. Suite à une crise du secteur en 1988, la ferme change radicalement d'orientation pour se consacrer uniquement aux chevaux à travers le tourisme équestre. Avec sa sœur aînée Emilie, Bull s'installera sur la ferme familiale en 2008. Sa petite sœur May-Lyn viendra compléter l'équipe, comme salariée dans un premier temps puis comme associée d'ici la fin de l'année.

Aujourd'hui l'EARL centre cheval poney est une entreprise assez conséquente puisqu'elle s'étale sur 72 hectares dont cinq de culture, abrite 70 chevaux et fait de l'élevage (en bio), de l'enseignement, de l'hébergement de chevaux de propriétaires, du tourisme équestre, du club hippique et organise même quatre à cinq compétitions par an. « Les jours se suivent et ne se ressemblent pas. C'est le côté plaisant de ce métier », sourit Bull. Un exemple qui pourrait bien être imité par quelques élèves de la MFR.

E.C.